

Gérant de camp écotouristique – guide de forêt

Autres intitulés

Gestionnaire d'infrastructure de tourisme vert, guide touristique spécialisé en tourisme vert.

Description

Le gérant d'un camp écotouristique accueille un large public (touristes, scolaires, scientifiques...) sur un site aménagé (hébergement, restauration). Il propose des activités de découverte du milieu naturel Guyanais (faune, flore, activité de l'Homme dans ce milieu) : randonnée pédestre en forêt, balade en pirogue, animations thématiques (bivouac en forêt, découverte des oiseaux de mangrove...).

Le guide (qui est souvent le gérant) doit sensibiliser le public à la fragilité et à la protection de la biodiversité Guyanaise.

Niveau de formation

Il n'existe pas de formation qui mène directement à ce métier. Plusieurs trajectoires sont possibles. Ainsi, les formations citées ci-dessous le sont à titre indicatif.

BTS Animation et Gestion Touristiques Locales: Il permet de travailler en tourisme rural, à des fonctions de conception de produits touristiques ou d'accueil (agent d'accueil et d'animation en office de tourisme, accompagnateur en patrimoine touristique, gîtes d'accueil).

BTS hôtellerie-restauration-option mercatique et gestion hôtelière.

Formations universitaires telles que MST (licences pro du domaine de la gestion hôtelière), IUP (notamment IUP management de tourisme, hôtellerie, transports et loisirs).



Aptitudes / Compétences

Être polyvalent ;

Connaissance du patrimoine naturel amazonien (faune, flore) ;

Aisance relationnelle, adaptation à divers publics ;

Bonne condition physique ;

Compétences rédactionnelles, comptables et informatiques (en qualité de gestionnaire).

Salaires

Pour le gérant d'entreprise, les revenus dépendent directement du chiffre d'affaires réalisé. Il n'existe pas de grille de salaire pour le métier de guide de forêt. Cependant, elle est comparable à celle des métiers de l'hôtellerie et de la restauration.

Zoom sur un professionnel



Thomas SAUNIER,
gérant du Camp CARIACOU,
guide de forêt, Kourou

Mon parcours

« De père chasseur, j'ai été bercé dans le monde de la nature depuis l'âge de 10 ans. Observant une dégradation du milieu naturel en raison de l'activité de l'homme, j'ai décidé de réagir personnellement en faveur de l'environnement par la création d'un camp de tourisme vert pour sensibiliser mes clients à la fragilité de la nature. L'idée s'est concrétisée après trois années de travaux.

L'aspect le plus intéressant de mon métier est d'être sur le terrain, d'encadrer un groupe sur une balade, de mettre au point des nouveaux projets d'excursion. Les tâches les plus contraignantes mais indispensables sont la gestion de la structure et la logistique du camp. J'ai passé un bac biologie puis un BTS assistant de gestion. J'ai acquis une grande partie de mes compétences de façon autodidacte notamment concernant l'accueil et la gestion de groupe tout comme la connaissance de la forêt. Pour compléter mon savoir, j'ai suivi une formation de l'ONF sur la reconnaissance botanique. Cependant, le problème que l'on rencontre en Guyane est le manque de formation de terrain ».

Mes actions en faveur de l'environnement

« Bien que toute activité touristique ait une influence sur l'environnement, il faut qu'elle soit la plus minime possible.

Par conséquent, tout doit être conçu sur le camp et lors des randonnées pour préserver la nature et inciter les touristes à participer à cet objectif. Le camp est équipé d'une fosse sceptique et d'un bac à graisse qui permettent l'assainissement des eaux usées.

Le compostage est utilisé au maximum, les déchets sont triés. Concernant la restauration, on ne sert pas de gibier car même si la chasse et la consommation sont autorisées pour certaines espèces, nombreuses sont celles qui sont menacées. Ainsi, légumes, fruits et poissons locaux sont mis en valeur. Enfin, des ouvrages sur la protection de la nature sont mis à disposition des clients ».

Mes projets

« L'activité principale de la société est l'hébergement de touristes sur le camp. Mon souhait est de développer la branche randonnées et de concevoir des circuits plus longs et plus intéressants de façon à attirer un public varié ».

Mes conseils

« C'est un métier difficile qui demande une grande polyvalence et une disponibilité quasi permanente : ce métier doit être pratiqué par passion et dans le but de valoriser et protéger la nature ».